



AFDU
Q u é b e c

INFO-AFDU

Le bulletin d'information de l'Association des femmes diplômées des universités de Québec



Mot de la présidente

2010, une année sous le signe de la solidarité

Au moment où je m'apprêtais à écrire ces lignes et à vous offrir les vœux traditionnels pour la nouvelle année, une catastrophe effroyable s'abattait sur Haïti. La nouvelle a ébranlé toute la planète et a suscité un mouvement inégalé de compassion et de sympathie. Devant les images de la désolation et du dénuement qui affligent ce petit pays, chacune d'entre nous a pris conscience de la chance que nous avons. Peu à peu, cependant, les images perdront de leur clarté et l'événement sera occulté par les préoccupations du quotidien. Haïti aura encore plus besoin d'être secouru dans sa reconstruction. Saurons-nous garder présents en notre mémoire l'émotion et le désir de secourir qui nous animent actuellement ?

Ces événements tragiques nous rappellent la force de l'être humain et sa grande résilience. C'est ce qui nous permet de garder espoir à l'aube de cette nouvelle année. Pour l'AFDU Québec, 2010 sera une année charnière. Après 60 ans d'existence, notre association doit jeter un regard sur son histoire et s'interroger sur son avenir. La poursuite de notre mission, c'est-à-dire la promotion de l'éducation supérieure des femmes, a connu un parcours jalonné de succès. Aujourd'hui, les femmes sont de plus en plus présentes et même majoritaires sur les bancs des universités. Elles sont actives dans toutes les sphères de la société.

Il reste tout de même des progrès à faire. L'équité dans l'accès à l'éducation pose encore un défi dans bien des sociétés. L'AFDU Québec, sensibilisée à l'existence de ces disparités, supporte depuis quelques années l'éducation des filles au Rwanda grâce aux profits d'un voyage bénéfique organisé annuellement. Plus récemment, notre association, alertée par des statistiques alarmantes sur la fréquentation de l'école et la réussite scolaire chez les jeunes des Premières Nations, s'est mobilisée par différentes actions : organisation de tables rondes, création de deux bourses destinées à des étudiantes autochtones et projet de collaboration avec l'Université Laval. Ces gestes sont modestes, compte tenu de l'ampleur et de la complexité des problèmes à résoudre. Mais ils témoignent de la solidarité qui nous unit dans la recherche du mieux-être de tous les acteurs de notre société.

Il est évident que nous continuons à compter sur la collaboration de tous nos membres quand il s'agit de rencontres, de tâches à accomplir ou de tout autre engagement. Les disponibilités ne sont pas les mêmes pour toutes. Cependant, la force et la portée d'une association sont entièrement dépendantes de l'engagement de chacune de ses membres. C'est pourquoi nous comptons sur vous!

Judith Sanschagrin, présidente

Nouveaux membres

L'AFDU Québec a le plaisir de souhaiter la bienvenue à de nouveaux membres : Jeannine P. Chouinard, Grazyne Kieller, Denise Paré-Pigeon, Herilala Fabrice Randriandelinoro, Kakish Shereen et Catherine Crevier-Turbide.

In memoriam

Le 15 janvier 2010 est décédée **Mme Cécile Rochefort**, âgée de 94 ans. Elle était membre de notre association depuis plusieurs années. Un don à sa mémoire sera remis à la Fondation AFDU Québec.

Nouvelles de la section

L'**assemblée générale annuelle** a eu lieu le 20 octobre 2009.

Le 12 décembre, un **brunch de Noël** a réuni plusieurs membres de l'association.

Un **voyage-bénéfice** aura lieu du 4 au 7 juin.

Table des matières

p. 2

Compte-rendu d'activités
Activités à ne pas manquer

p. 3

Entrevue avec Monique Marceau

p. 4

Un projet important

p. 5

Saviez-vous que?

Clin d'oeil

En conclusion...

Compte-rendu d'activités

L'assemblée générale annuelle

L'assemblée générale de l'AFDU Québec a eu lieu le 20 octobre 2009. Après l'adoption de l'ordre du jour et du procès verbal, Mme Judith Sanschagrin, notre présidente, a relaté tous les efforts fournis par le Conseil d'administration pour faire en sorte que l'association soit plus visible. Il y a maintenant un site web mis à jour régulièrement et un journal dont la première copie a été remise lors de l'assemblée. Le recrutement de nouveaux membres reste un problème. À quoi est-il dû? À la vie trépidante de nos jeunes femmes qui essaient de faire carrière et de fonder une famille (ce qu'il est convenu d'appeler la conciliation travail-famille)? À des mentalités différentes? Plusieurs hypothèses sont à considérer.

Le brunch de Noël

Le 12 décembre, un brunch a réuni plusieurs membres de l'association autour de la grande table de notre local au Pavillon Agathe-Lacerte de l'Université Laval. Le repas concocté par les membres du Conseil d'administration fut très apprécié et les conversations fort animées. Un échange de cadeaux a permis de constater l'ingéniosité de certaines d'entre nous. Une belle façon de terminer une année bien remplie!

Un voyage en Hollande



Trois de nos membres, M^{mes} Dallaire, Lemire et Sanschagrin, ayant participé à un voyage en Hollande avec l'association de Sherbrooke, ont partagé avec nous leurs découvertes. La soirée du 9 novembre a été consacrée au visionnement de photos intéressantes. Des commentaires de chaque participante accompagnaient le déroulement visuel et nous ont convaincues que la prochaine fois, il ne faut pas manquer l'avion!

Activités à ne pas manquer

Cérémonie annuelle de remise des bourses de la Fondation AFDU Québec

Cette activité, la plus importante de l'année, parce qu'elle est la concrétisation des efforts de l'AFDU Québec pour encourager des jeunes femmes à poursuivre des études avancées aura lieu cette année le **vendredi 26 février à 17 h 30** à la salle *Le Cercle* du Pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval. 26 500\$ en bourses seront attribués à 19 étudiantes dans des disciplines variées. Les boursières auront l'occasion d'expliquer leur projet respectif dans chacune de leur discipline. Une nouvelle formule sera mise à l'épreuve, c'est-à-dire un souper permettant de fraterniser et de mieux connaître les boursières. Pour réserver votre place, téléphonez à M^{me} Diane Laperrière au (418) 812-5868 ou visitez le site web de l'Association.

Le 60^e anniversaire de l'AFDU Québec!

Un autre événement à ne pas manquer! Cette année, il y aura 60 ans que des femmes visionnaires se dévouent pour permettre à des jeunes de toute appartenance de poursuivre des études avancées. Elles participent à l'évolution de la société dans plusieurs domaines dont certains non traditionnels. La célébration officielle de cet anniversaire aura lieu aux Voûtes du Petit Séminaire de Québec, le **vendredi 7 mai à 17 h 30**. Une conférencière de renommée, Mme la juge Claire L'Heureux Dubé a intitulé sa causerie «Conversation avec une juge retraitée». Mme L'Heureux Dubé a été une pionnière dans le domaine du droit, puis juge en chef de la Cour supérieure du Québec, juge à la Cour suprême, sénatrice et évidemment membre de l'AFDU Québec.



Un repas gastronomique sera servi. Le prix : 65\$. Une véritable aubaine, alliant une soirée dans un des plus beaux édifices historiques de Québec, une rencontre exceptionnelle et des agapes alléchantes. Nous vous invitons à faire votre réservation auprès de M^{me} Godelieve De Koninck au (418) 682-6707.

Réunion provinciale de la CFUW

Le **samedi 24 avril**, l'AFDU Québec sera l'hôte du Conseil provincial québécois des femmes diplômées des universités. L'activité se déroulera **de 9h30 à 16 h**.

Au programme de la journée, présentation des réalisations des différents groupes, discussions sur des projets à venir et présentation de trois conférences sur des sujets reliés à l'éducation. Les conférencières invitées sont M^{mes} Nadia Ghazzali, titulaire de la chaire des filles en sciences et génie de l'Université Laval et Lise Bastien, directrice générale du Conseil d'éducation des Premières Nations, ainsi qu'une représentante de la Division de l'enseignement et de la recherche universitaire du Ministère de l'Éducation, des loisirs et des sports. Ce sera également une belle occasion d'échanger avec des femmes diplômées de la région de Montréal et de Sherbrooke. Vous êtes toutes cordialement invitées. Le coût de la journée, incluant collation du petit déjeuner, pause-café et lunch est de 35\$.

Pour réservation, contactez Judith Sanschagrin (418) 688-0520 ou par courriel : jsanschagrin@gmail.com

Un voyage-bénéfice

Vous croyez connaître Bar Harbor? C'est à voir. Peut-être ferez-vous des découvertes fort intéressantes dans ce coin du Maine si vous participez au voyage-bénéfice annuel que vous propose notre association! En voici un aperçu :

- **Le vendredi 4 juin** : départ à 7 h pour Bar Harbor. Arrivée vers 17 h. Arrêt à Waterville où vous visiterez le Musée Colby (www.colby.edu/museum). Souper au fameux restaurant Jordan Pond avec vue sur l'étang.



- **Le samedi 5 juin** : En matinée, visite guidée de Bar Harbor et du parc Acadia. En après-midi, contemplation du merveilleux Jardin Asticou avec ses azalées en fleurs à Northeast Harbor, (www.acdiamagic.com) et en soirée, le coucher de soleil au sommet du mont Cadillac.

- **Le dimanche 6 juin** : en matinée, vous visiterez un autre très beau jardin, le Thuya Garden et le Thuya Lodge attenant. Ensuite, un tour guidé de la petite ville historique de Castine. De retour à Bar Harbor, visite du Kedge (www.kedgebarharbor.com), une des rares et célèbres *mansions* ayant survécu au terrible incendie de Bar Harbor. Nous visiterons le musée Abbe et l'église épiscopale The Saint-Savior, célèbre pour ses vitraux de Tiffany. Le tour se termine à la maison de Marguerite Yourcenar.
- **Le lundi 7 juin** : Départ de Bar Harbor pour le retour. Arrêt à Prospect pour le lunch et la visite guidée de l'historique Fort Knox. Du fort, montée à l'observatoire de Penobscot Narrows, d'où l'on a une vue panoramique du paysage environnant. Arrivée prévue à Québec en milieu de soirée.

Voici une belle aventure culturelle en perspective et une occasion fort agréable de soutenir la mission de notre association, la promotion de l'éducation des femmes. Le prix : 595\$ par personne en occupation double, avec un reçu d'impôt de 25\$. Parlez-en à vos amis et amies. Pour plus de détails, vous pouvez visiter le site web de notre association.

Au plaisir de vous voir participer en grand nombre,
Suzanne Lemire, organisatrice

Entrevue avec Monique Marceau



Monique Marceau

Ingénieure civile
Adjointe au sous-ministre aux infrastructures et finances municipales du Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire

Q. : Merci d'avoir accepté de répondre à quelques questions. Vous êtes ingénieure civile et de plus, vous détenez une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional. Ce n'est pas une profession très pratiquée par les femmes. Pouvez-vous expliquer brièvement le cheminement qui vous a orientée dans votre choix?

R. : Avant toute chose, je pense qu'il est essentiel de mentionner que mon cheminement a certainement été possible parce qu'étant enfant, puis adolescente, je n'ai jamais entendu ou ressenti de discrimination basée sur

le sexe, ce qui aurait pu influencer ou même diriger mon choix de carrière.

Le plaisir d'apprendre et de comprendre mon environnement physique a animé mes années du secondaire. Une fois les études collégiales en sciences complétées, c'est à la fois mon esprit curieux mais certes encore un peu naïf qui m'a conduit candidement vers des études en génie à l'École Polytechnique de Montréal. Le choix de ma spécialité en deuxième année a été beaucoup plus conscient. Je me rappelle très bien que le désir de pouvoir observer les réalisations de mon travail m'a dirigée vers le génie civil et ses ouvrages d'art très concrets (ponts, viaducs, autoroutes, etc.).

Q. : Le fait d'être une femme dans un métier habituellement «pour homme» vous cause-t-il des inconvénients? Si oui, lesquels? Se pourrait-il qu'il y ait des avantages? Si oui, lesquels?

R. : Le plus important désavantage des femmes est la disponibilité ou le manque de disponibilité lorsqu'elles deviennent mères. Cependant, je ne crois pas que ce soit propre au génie, mais le cas du génie civil présente ses particularités. À titre d'exemple, les chantiers commencent souvent à 7 heures, voire plus tôt; c'est trop tôt quand on a des enfants, surtout si on est seule.

Quand à la pratique du métier lui-même, je dirais que l'esprit «plus englobant» des femmes et leur plus grande facilité à communiquer sont évidents. Aussi, faire échanger leur interlocuteur représente sûrement un atout, particulièrement dans un milieu d'hommes. Cela est d'autant plus vrai que le nombre d'intervenants et la variété des disciplines augmentent dans un projet.

Q. : Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans la pratique de votre profession? Autrement dit, quels défis vous stimulent le plus?

R. : En travaillant pour le gouvernement, ma source de motivation repose sur le bien-être de la société. Puisque ultimement mon travail vise à soutenir financièrement et techniquement les municipalités dans la gestion de leurs infrastructures et surtout dans celles relatives à l'eau potable et aux eaux usées, le désir de sensibiliser les gens sur l'importance et la valeur de l'eau me motive depuis plus de 15 ans.

Certaines des données scientifiques nouvelles au début de ma vie professionnelle, notamment en matière de développement durable, sont aujourd'hui des notions connues et reconnues du grand public. Les choses évoluent donc, pas toujours aussi rapidement qu'on le voudrait, mais collectivement nous progressons. De

tous les temps, faire reconnaître par les autorités les résultats scientifiques et leurs conséquences a toujours été un défi !

Q. : Vous avez des enfants. Croyez-vous qu'une conciliation travail-famille harmonieuse soit un élément majeur dans l'avancement d'une carrière professionnelle pour une femme?

R. : C'est en effet un incontournable. On connaît tous l'expression «un corps sain dans un esprit sain», et bien pour les femmes, comme pour tout travailleur, il faudrait dire «un travail sain dans un horaire sain».

Les hommes participent de plus en plus aux tâches domestiques et reliées aux enfants. Toutefois, il ne faut pas se cacher que la gestion de la famille au quotidien et l'organisation des horaires (activités parascolaires, journées pédagogiques, camp de jour, vacances, médecin, dentiste, etc.) sont le lot des femmes. Il semble que cela (tout comme l'intégration des résultats scientifiques évoqués plus haut) ne change pas aussi rapidement si j'en crois les conversations d'amies de ma fille, étudiantes à l'université, qui discutent déjà de leur éventuelle conciliation travail-famille...

Je ne suis pas sûre que travail et famille se conjuguent si bien quand les enfants sont jeunes. Il faut souvent sacrifier l'un ou l'autre pour un temps. Un choix déchirant! Quand l'expression à la mode deviendra-t-elle travail-famille-vie personnelle ? Cette dernière dimension de nos vies respectives est la grande oubliée.

Un projet important

La valorisation de la scolarisation dans les communautés autochtones

À l'AFDU Québec, nous sommes interpellées depuis quelques années par les problèmes qui touchent les communautés autochtones tout particulièrement ceux reliés à l'éducation. Nous avons amorcé une réflexion sur la possibilité d'implanter chez nous des moyens pour venir en aide aux étudiantes de ces communautés de manière à leur permettre de mener à terme leurs études. C'est pourquoi nous venons de créer, avec notre fondation, deux nouvelles bourses destinées à des étudiantes autochtones de deuxième cycle.

À l'Université Laval, un projet visant à créer des conditions favorables à la réussite pour ces étudiantes est en préparation, en collaboration avec deux cégeps de la région. Les moyens à l'étude sont la bonification des structures d'accueil et le développement d'outils pour mobiliser, retenir et soutenir la clientèle étudiante

autochtone. Ainsi, un local, un service de communication de type Skype™, un service d'orientation, du mentorat et plusieurs autres services d'accompagnement seraient offerts.

Des membres de l'AFDU Québec ont rencontré M^{me} Julie Picard, responsable de ce projet embryonnaire à l'Université Laval afin d'offrir notre collaboration. Celle-ci pourrait prendre plusieurs formes, dont le montage d'une vidéo illustrant la réussite de femmes autochtones dans des sphères diverses. Cette vidéo serait présentée dans les écoles secondaires des milieux autochtones du Québec afin de valoriser les études supérieures. Bref, les possibilités d'engagement et d'intervention sont multiples et l'AFDU Québec répond «Présente!».

Cependant, il faut d'abord bien identifier les besoins si l'on veut que des services adéquats soient mis en place dans le respect de cette clientèle. La scolarisation des autochtones est un sujet d'une grande complexité. Alors que notre système d'éducation relève du gouvernement provincial, l'éducation des autochtones est de compétence fédérale. L'évolution des fonds ne suit pas la croissance de la population étudiante, de telle sorte qu'il en résulte un sous-financement croissant par rapport aux besoins. De plus, les fonds sont généralement versés aux conseils de bandes qui décident qui y aura accès pour poursuivre des études avancées. Outre ces problèmes de financement et de compétence, l'obstacle majeur à la scolarisation réside dans la méfiance des parents qui ont été brutalement arrachés à leur milieu pour être éduqués dans le sud, dans une tentative d'assimilation. Pour eux, la scolarisation est symbole d'abus et de perte d'identité. Pour leur part, les jeunes ont peine aujourd'hui à se situer, tiraillés entre la réalité nord-américaine et l'attachement aux pratiques et aux modes de vie ancestraux. Imaginez la difficulté quand il faut s'exiler loin de sa famille pour poursuivre ses études !

Un dossier à suivre !

Judith Sanschagrin

Saviez-vous que?

Votre présidente a écrit un article fort intéressant dans le dernier numéro de *La Communicatrice - The Communicator* sur le travail qui se fait à l'AFDU

Québec dans le dossier de l'éducation autochtone. Voir ce numéro en page 10 :

(http://cfuw.org/media/3378/communicator_2010-02-04_final.pdf).

Nicolas Mazellier, le fils d'une de nos membres, Christiane A.- Mazellier, a échappé à la mort par miracle lors du tremblement de terre en Haïti où il était arrivé peu avant en mission diplomatique. Il a passé 17 heures enfoui dans un trou grand comme une tombe. Il a été sauvé par des Casques bleus. Dans son entretien avec les journalistes du Soleil, il a déclaré qu'il était temps d'arrêter de nous plaindre de notre sort et qu'il fallait plutôt se pencher sur celui de ces gens et participer à la reconstruction de leur pays encore une fois dévasté.

Clin d'œil

Une fille pas normale!

Virginie Guyot est une jeune femme de 33 ans, mariée, mère d'un garçon. Donc tout ce qu'il y a de plus normal. Là où cela devient moins ordinaire, c'est sa carrière. Capitaine dans l'armée de la mer, pilote de Mirage F1, chef d'escadron, elle défie tout ce qui passe devant elle. Première femme à voler avec l'escadrille de la patrouille acrobatique de France, PAF, elle est appelée à en devenir la leader. Pour le moment, elle est dans le groupe le «charognard», c'est-à-dire celle qui est placée derrière le leader. Elle avale les fumées de ce dernier tel un charognard. Elle peut voler la tête en bas à 600 km à l'heure (vitesse d'une balle de pistolet). Elle était du groupe lors de la démonstration spectaculaire que cette patrouille a donnée à Québec l'été dernier.

En conclusion...

Comme vous pouvez le constater, les réalisations comme les projets ne manquent pas dans notre association. Si l'un ou l'autre des projets vous intéresse, n'hésitez pas à poser des questions, à participer de façon plus tangible et à manifester votre intérêt en nous écrivant ou en nous téléphonant. Si vous avez des idées pour un projet, c'est encore mieux!

Godelieve de Koninck, coordonnatrice
g.dekoninck@videotron.ca

Montage et soutien technique :
Alexandre Saulnier-Marceau